

miere pensée, elle fut iustement de nous dire qu'il eut bien desiré que les douze plus gros de ses villageois fussent conuertis ou enfermez dans sa caue. Voyla un merueilleux souhait & qui sentoit bien de son auarice & tout le reste de son entretien ne fut que de semblables discours & des guerres où il auoit vieilly ; mais la conclusion en fut tres bonne après nos applications & ses reflections, car il nous fit promettre un soing de le voir plus souuent & de prier Dieu pour luy, puis nous conduit luy mesme dans la chambre & nous fist faire du feu , ce qui ne luy estoit iamais arriué, de quoy Madame ioyeuse au possible rendit graces à Dieu de la conuersion de son mary qu'elle n'auoit iamais veu dans une si grande deuotion.

---

*Des trauaux de nos Religieux allans à l'Eslan, & 101  
d'un second voyage que fist le Pere Irenée aux  
Sauuages où ils obseruerent quelque \* ceremonies  
pour auoir bon vent.*

#### CHAPITRE IX.

Le Pere Ioseph voyant le P. Irenée plustost de retour qu'il n'esperoit, prist luy mesme sa place & s'en alla passer le reste de l'Hyuer avec les Montagnais, afin de gagner tousiours temps & disposer aucunement ce peuple grossier au bien qu'on desiroit d'eux.